

RENÉ ICHÉ
L'ART 1897 - 1954
EN LUTTE



René Iché (1897-1954), Etude pour Jacob et l'Ange, vers 1945.
Bronze. Paris, Centre Pompidou-Musée national d'Art moderne/Centre
de création industrielle. ©Pixis/Xavier Grandsart ©ADAGP, Paris, 2023

PROPOSITION DE PARCOURS « UN ARTISTE ENGAGÉ »

Introduction

René Iché (1897-1954), figure même de l'artiste engagé, est considéré comme l'un des plus remarquables représentants de la sculpture moderne française, puis, après-guerre, du mouvement de la Figuration européenne.

Ses recherches esthétiques et techniques ont été menées de front avec une réflexion plus générale sur la place de l'artiste dans la société et dans l'histoire. Il a développé une production érudite, à plusieurs niveaux de lecture, interrogeant ses expériences intimes pour concevoir un œuvre contemporain de portée universelle. Le motif de la lutte, comprise comme corps-à-corps charnel ou comme combat, résistance, défense d'une cause, est au cœur de son œuvre et constitue le fil directeur de l'exposition organisée en trois grandes sections : *Intime, Littérature et poésie, Guerre(s) et engagements*.

Proche d'Apollinaire et de Max Jacob, soutenu par Bourdelle, ce vétéran de 14-18 conçoit à Montparnasse ses premières ébauches d'*Homme succombant* ou de *Lutteurs*. Deux décades plus tard, alors qu'il a rejoint la Résistance, au sein du réseau du musée de l'Homme, Iché les reprend et les décline de manière quasi obsessionnelle. Très tôt, il a accompagné les thèmes et engagements des surréalistes comme en témoignent son *Inconnue de la Seine*, ses masques d'André Breton et de Paul Éluard. Dans les années 30 et 40, Iché livre des portraits et des statues qui sont autant des figures psychologiques que des manifestes. Après la Libération, il inscrit ses *Otages* de Puiseaux ou *Lutteurs* de Carcassonne dans un espace ouvert où la sculpture monumentale s'allie à l'architecture.

En 1954, il décède prématurément à Paris alors qu'il vient d'être désigné pour concevoir le Monument aux martyrs d'Auschwitz.

Cette exposition permet de travailler L'HISTOIRE DES ARTS et notamment L'ORAL DE 3EME dans le cadre du 100% EAC

Au musée les œuvres à découvrir :

Nous vous proposons une sélection non-exhaustive pour découvrir René Iché, sculpteur engagé.

Cette visite peut s'intégrer dans le travail d'HIDA mené en troisième et peut être préparatoire à un oral ou permettre des mises en parallèle avec des sujets d'études traités en classe autour des gueules cassées, d'Otto Dix, des monuments aux morts par exemple pour la première Guerre Mondiale, de Guernica de Picasso, du chant des partisans pour la Résistance...ou d'artistes engagés.

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

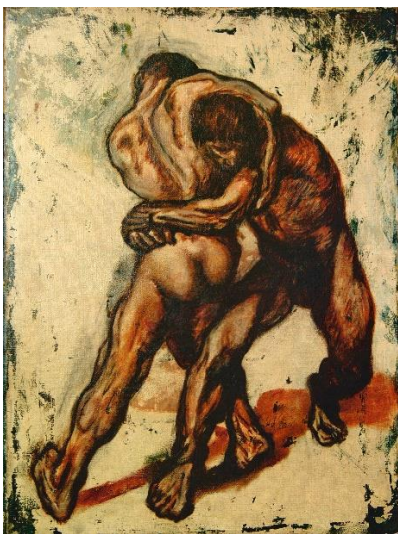


Les lutteurs, 1923

Granit H. 93 ; L. 53 ; P. 34 cm

Don de la veuve de l'artiste en 1976

Narbonne, Palais-musée des archevêques, musée d'Art et d'Histoire (inv.76-2-1)



Etude de lutteurs, vers 1923,

Huile sur toile, H.42.2 ; L.33.4 cm

Collection privée

Le 9 août 1916 ; alors que la bataille de la Verdun fait rage depuis un mois, le régiment de René Iché prend position au Nord-Est de la Curlu, au nord de l'Hem. Un poste d'observation des combats qui sont alors de véritables « mêlées » des hommes qui luttent au corps à corps. Cette vision apocalyptique restera gravée dans la rétine des soldats.

Le 18 Août c'est leur tour. C'est dans ces souvenirs de ruines que René Iché a puisé son inspiration pour les lutteurs. Ce groupe réalisé sans modèle, en taille directe au granit (il employa, paraît-il un tournevis comme poinçon)

Éléments de lecture et d'analyse :

- Sculpture puissante,
- Représentation du corps masculin,
- Plus que l'homme, c'est le combat que l'artiste souhaite mettre en avant,
- Homme nu, dédoublé, affronte ses démons intérieurs.

Iché garde l'espoir que l'homme moderne pourra sublimer ses égoïsmes et deux décades plus tard, quand il aura rejoint la Résistance, Iché revisitera ce sujet de manière quasi obsessionnelle avec Lutteurs à terre, Lutteurs à mi-corps, Fragment de Lutteurs...



La Guerre, 1925,

Plâtre H.30 ; L.25 ; P.40cm

Collection famille de l'artiste (inv. 9-1/3)

LE PACIFISME



Le 26 avril 1937 la légion Condor, bombarde le village espagnol de Guernica un jour de marché. Le drame cloue Iché en pleurs devant son poste de radio.

Il prend alors sa fille Hélène, âgée de 6 ans, comme modèle et la sculpte avec ses vêtements d'écolière, son nœud dans les cheveux.

Résulte de cette séance de pose un plâtre saisissant : une petite fille aux cheveux longs, robe déchirée, au corps décharné à l'état de squelette, les orbites vides qui semblent défier le spectateur.

Ce message sans équivoque obligeant à regarder la mort en face mais qui cette fois prend les traits de sa propre fille, est si cru que l'artiste lui-même refuse de l'exposer. (Elle ne sera exposée qu'une seule fois de son vivant en 1940 au Salon des Indépendants)

Guernica, 26 ou 27 avril 1937, Plâtre, H. 90 ; L. 40 ; P. 21.5 cm

Don de Rose-Hélène Iché, en 2011,
Montpellier Méditerranée Métropole, musée
Fabre(inv.2011.3.1)

LA RESISTANCE



Déchirée, 1940-42,

Bronze, 1

H. 48 ; L.15 ; P. 12 cm

Dépôt à Roubaix, La Piscine – musée d'art et
d'industrie André Diligent depuis 2018

René Iché réalise « *La Déchirée* » lors de la Seconde Guerre mondiale, pour dénoncer d'une part l'occupation de la France par les nazis, en juin 1940, et d'autre part le début de la collaboration de l'État français avec les Allemands. Elle est réalisée à l'époque de son entrée en Résistance au sein du groupe du musée de l'Homme.

Cette femme à moitié nue (pour laquelle sa fille Laurence a été le modèle) évoque une déesse antique. C'est une allégorie de la France au début de l'occupation allemande. Le bras replié sur le visage symbolise, la France, aveugle aux ordres du maréchal Pétain et de l'occupant nazi.

L'autre bras, tendu vers le ciel, c'est la France implorante, celle qui a répondu à l'appel du Général De Gaulle, la France résistante.

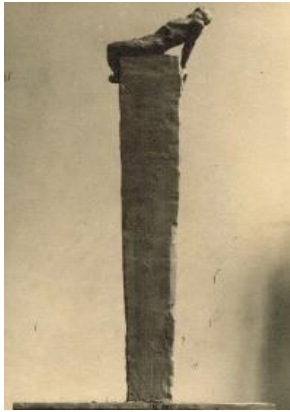
Elle a été fondue clandestinement (car les Allemands destinaient le bronze à la fonte des munitions) dans le poêle de son atelier pour l'offrir au Général De Gaulle en 1942. Elle devient le symbole du mouvement Libération au moment de son ralliement à Charles de Gaulle, en 1942. Elle devait être emmenée à Londres par *Claire* (Arlette Lejeune) lors d'une expédition maritime qui échoua.

Quelques mois plus tard, c'est le philosophe Jean Cavailès, après son évasion, qui se chargea de son transport à Londres en février 1943. De Gaulle la plaça immédiatement dans son bureau britannique.

De retour en France au moment du Débarquement et de la Libération de Paris, elle fut présentée au public au Salon d'Automne de 1944, son auteur l'avait enfin signée et marquée pièce unique « 1 ».

Volée, dans des circonstances non élucidées, elle a été retrouvée en juin 2007 lors d'une banale enquête de recel.

LES MONUMENTS



Maquette pour le projet aux étudiants résistants, 1954,
tirage photo 17.8X 12.8



**Monument à Jean Bringer et aux résistants de la montagne
noire, vers 1948, Tirage photographique H 50- L 40 cm**



**Monuments de Puiseaux, 1948, tirage
argentique sur papier 23.8X18**

En 1946 Iché reçoit de la commune de Puiseaux, la commande d'un monument à la gloire des déportés.

Ce monument est marqué par des réflexes d'architecte. Il construit par volume, qu'il agence dans un rapport de proportion relevant du nombre d'or.

Le piédestal représente une allégorie de la victoire qui semble s'extraire du bloc de pierre. Le travail de la matière, cher à l'artiste témoigne de sa volonté de se confronter aux matériaux.

Cet homme menhir portant à bout de bras le groupe supérieur, forme le V de la victoire et élève vers le ciel le symbole du sacrifice de la patrie. Cela lui confère un élan vital.

Le squelette casqué, pour appréhender l'horreur et suggérer l'indicible représente l'Allemagne et la mort. A gauche, la figure de la Résistance semble retenir le personnage qui se jette en arrière, symbole du destin funeste de la Résistance qui meurt en déportation.

Pour aller plus loin ou pour introduire l'exposition

- Documentaire D'Art d'Art sur René Iché : <https://www.youtube.com/watch?v=SDc6Gkjhdu>
- « L'armée des ombres », 1969, film de Jean Pierre Melville, adaptation du Roman de J Kessel faisant référence au réseau Cohors- Asturies
- Le catalogue de l'exposition « IChé, L'art en lutte », édité chez Snoeck, 2023.

Prolongements possibles ou travail en classe en interdisciplinarité :

- **En français** : Travail d'un poème d'Eluard comme « liberté... » ou autour d'Apollinaire, qui pourra être mis en perspective avec les œuvres d'Iché.
- **En Espagnol** : Un travail sur le contexte et l'œuvre de Pablo Picasso pourra être mis en perspective avec la sculpture de Guernica (œuvre de l'exposition).
- **En Arts Plastiques** : la sculpture, l'architecture et le surréalisme peuvent être mis en perspective avec les œuvres proposées.
- **En Histoire** : les œuvres proposées permettent d'illustrer ou de prolonger la première partie du programme de troisième (La 1ère Guerre Mondiale, Le Front Populaire, La Résistance en France).

Pour toute information ou réservation :

Services des publics : ServiceDesPublics@museetoulouselautrec.com Tel : 05.63.49.58.97

Professeur missionné : Christel.maestrieri@ac-toulouse.com